



Le feuillet biblique de la semaine

2018 No 42 29^e dimanche ordinaire – semaine du 21 au 27 octobre

Commentaire de l'évangile du dimanche 21 octobre 2018

Venu pour servir

« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir. » Dans l'évangile, l'expression « Fils de l'homme » tirée des livres d'Ézéchiel et de Daniel, évoque l'idée d'une nouveauté radicale pour l'humanité.¹ La formule est comme l'annonce du monde différent promis par les prophètes tout au long de l'Ancien Testament (Es 11, 1-9). Elle est surtout la promesse de celui qui doit instaurer cet avenir meilleur qui semblait de moins en moins possible à un peuple asservi. Dans l'évangile, Jésus s'appelle lui-même le Fils de l'homme à plusieurs reprises. Et d'après le contexte, il est clair que cette façon de Jésus de parler de lui-même est liée à sa mission, c'est-à-dire de conduire l'ancien régime jusqu'à la nouvelle loi. En ce sens, Fils de l'homme est synonyme de « celui qui viendra ». Quand Jean-Baptiste veut savoir si Jésus est bien le messie promis, il lui fait demander : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre? » (Mt 11, 3) Quant à Jésus, il dira souvent en parlant de lui-même de façon voilée : « C'est à l'heure que vous n'y pensez pas que le Fils de l'homme viendra. » (Lc 12, 40) « Quand le Fils de l'homme viendra, que pensez-vous qu'il trouvera sur la terre? » (Lc 18, 8) L'avenir de l'humanité n'est pas écrit d'avance.

Cette venue finale, les évangiles la décrivent de multiples façons. Pour saint Matthieu, le Fils de l'homme viendra proclamer l'achèvement d'un Royaume en marche « depuis la création du monde ». Pour lui et pour ceux qui l'ont suivi, ce sera « l'heure de gloire ». (Mt 25, 31 et 34) Mais ce Royaume qui est déjà commencé est

bien différent des royaumes de ce monde. Ceux qui y entrent sont ceux qui donnent à manger et à boire, qui soignent et qui visitent. Le Fils de l'homme manifeste sa puissance en pardonnant. « Le Fils de l'homme a le pouvoir de remettre les péchés. » (Mc 2, 10) Il n'hésite pas à mettre la religion au service de l'homme. « Le Fils de l'homme est maître du sabbat. Le sabbat est fait pour l'homme et non pas l'homme pour le sabbat. » (Mc 2, 27)

« Le Fils de l'homme est venu pour servir. » Il ira même jusqu'à donner sa vie en endossant la souffrance humaine. Voilà pourrait-on dire la nouvelle grandeur. L'image qui restera de lui est celle du serviteur dont parle Isaïe, qui délivre la multitude des entraves du péché. Comme dit le bibliste Cuvillier : « C'est dans la faiblesse librement consentie, dans le service total, dans la solidarité assumée avec la misère humaine que Dieu sauve. L'humanité est ainsi délivrée d'une image perverse de Dieu, celle de Dieu qu'il faudrait apaiser par un sacrifice. »²

Paul-Eugène Chabot, msc

Références :

¹ X. Léon-Dufour, *Dictionnaire du Nouveau Testament*; Ez 2, 1; Dn 7, 13.

² E. Cuvillier, *L'évangile de Marc*, p. 216.

Nos pieds meurtris

Jésus est venu remplacer
le pouvoir par le service.
Si j'attache tant d'importance
au lavement des pieds par Jésus,
c'est parce que longtemps la chrétienté elle-même
a eu du mal à assimiler le stupéfiant paradoxe qu'il affirme.
Le plus souvent, elle présentait aux fidèles
un Dieu conçu à la façon des puissants de la terre.
Mais le Dieu des chrétiens
n'est pas un puissant de ce monde.
Il est celui qui lave mes pieds meurtris.

Jean Delumeau, *Ce que je crois*, p. 59.